



8 Sobrevivientes (8 Survivors)
Eugenio Dittborn, 1986



Not nothing
by Ray Johnson, 1954-1994 PostArt

FOLDED ART

Margalit Berriet

La magie du terme «pli» réside dans le secret qu'il recèle.

Du pli de notre moi pensant à celui de notre peau transformatrice, en passant par celui du temps et de la mémoire, le pli est une allégorie subjective qui donne un sens au processus qui existe dans tous les êtres vivants et dans toutes les relations.

Un pli a des aspects physiques et abstraits à la fois, avec des dimensions éthiques, culturelles, sociales et politiques. Les Grecs ont été les premiers à déployer le concept de pliage, décrivant l'acte de plier comme une autoproductio n de sa subjectivité. L'art japonais ancestral de l'origami a été utilisé à la fois comme offrande rituelle et pour passer le temps à l'école du Bauhaus. D'innombrables expériences ont été menées pour obtenir des formes tridimensionnelles grâce à une série de plis positifs et négatifs, en tant que modèle d'expression et partie intégrante d'un processus de recherche visant à comprendre la nature dans sa complexité pliée.

Le pli est devenu un concept envisagé en termes d'espace, de choses, de mouvement et de temps. Dans *Le Pli : Leibniz et le baroque*, Gilles Deleuze soutient que le pli est un modèle d'expression, un corps aux surfaces infinies qui se tordent et se tissent dans le temps et l'espace. Deleuze a décrit le cosmos comme «un univers d'origami» qui suit un pliage et un dépliage systolique-dia stolique de différences infinies, de répétitions et de mouvements de l'intérieur vers l'extérieur, démontrant l'expansion de l'univers.

Deleuze propose également une nouvelle interprétation de l'esthétique, de l'art baroque et de l'œuvre de Leibniz, brillant mathématicien, philosophe, scientifique et diplomate allemand. Selon Deleuze, l'œuvre de Leibniz contient les éléments fondateurs de la philosophie, de l'art et de la science baroques dans le concept de la monade comme quelque chose d'ultime et d'indivisible, comme des plis d'espace, de mouvement et de temps. Leibniz utilise ces éléments pour comprendre les principes de la nature et de la grâce, fondés sur la raison. Il a également interprété le monde comme un corps de plis infinis à travers le temps et l'espace.

Un pli représente les deux côtés d'une histoire, celle de toute matière en mouvement et en variation constants - une interdépendance de toutes les substances et de tous les organismes, produisant la vie. Dans le concept d'un pli, tous les objets et toutes les pensées sont sans frontières et sans limites. Les deux côtés ne peuvent être séparés. Chacun s'enrichit de l'autre au sein d'un processus, produisant des (hi)histoires, des identités, des souvenirs, des objets, des lieux, des espaces.

Un pli est une forme de connexion, solide et élastique à la fois. C'est un portrait de la flexibilité de la vie. Tout devient quelque chose de différent de ce qu'il était, et entre les temps et les événements existent les plis. Le pli est le fluide entre l'extérieur et l'intérieur, l'extérieur et l'intérieur, le haut et le bas, la fiction et la réalité.

Dans l'art, chaque «opus» est le monde entier replié sur lui-même, et chaque expression est l'un des nombreux mondes possibles - tous font partie de l'ensemble, mais chacun est différent en ce qu'il reflète son créateur. Cette exposition comprend un ensemble d'œuvres inspirées d'un dialogue croisé entre les artistes, qui ont parfois même créé ensemble. Toutes les œuvres ont été réalisées, pliées puis expédiées.

Le titre de l'exposition, «Folded Art», fait référence à l'art postal. L'art postal remonte aux années 1940. Comme l'a fait remarquer Ray Johnson, qui a fondé la New York Correspondence School en 1929, «l'histoire est un sujet très vague dans lequel n'importe qui peut déclarer que n'importe quoi s'est produit à n'importe quel moment ; et peut-être que cette information sera exacte, peut-être qu'elle ne le sera pas, et peut-être que cela ne fera aucune différence». Les envois de Johnson illustrent le fait que la construction d'histoires est un domaine ouvert et créatif qui s'inscrit dans des plis infinis de connexion et de reconstruction.

Le pli est également lié au mouvement Fluxus des années 1960 et 1970. Fluxus était une communauté internationale et interdisciplinaire d'artistes engagés dans des performances artistiques expérimentales qui mettaient l'accent sur le processus plutôt que sur le produit fini, générant de nouvelles formes d'art telles que la fusion et l'intermédia, prenant en compte les «temps de pliage» entre les choses et les événements.

Fluxus a abordé l'art non pas comme une marchandise mais comme un processus de recherche, dans une approche holistique de la créativité, produisant des œuvres intermédiaires et «intermédi as» comme dans un réseau bionique, ne s'engageant jamais dans un processus avec une conception définie de sa fin. L'interaction entre les éléments, les artistes et le public ne s'arrête jamais.

L'art postal repose sur un système qui renforce l'importance de l'intersection, de la communication et de l'activité humaines. Il suggère que les arts maintiennent un réseau humain d'échange et de partage, existant en dehors des mondes traditionnels des marchés institutionnels et commerciaux et offrant le processus comme lien.

En hommage aux philosophes Félix Guattari et Gilles Deleuze et à l'ouvrage de ce dernier intitulé *The Fold*, une exposition entièrement féminine intitulée «Fold : Art, Metaphor and Practice» a été organisée au Musée international d'art et de science. Dans cette exposition, les réponses des artistes aux propositions philosophiques des deux chercheurs concernant le mot «pli» ont été rendues pertinentes par leur examen de divers aspects de la vie quotidienne, en particulier en ce qui concerne les préjugés historiques et traditionnels à l'égard des femmes.

L'art plié peut poser des questions d'un point de vue philosophique, psychologique, éthique, social, historique et esthétique, créant un environnement riche en variations de couleurs, de formes et de concepts.

Je termine par un parcours visuel proposé à travers «Il voit des plis partout» (1998), un film de Guy Girard :

*Le pli d'une robe
ou un pli diplomatique,
le pli des cheveux
ou le pli de la peau,
un faux pli ou un mauvais pli...
Apparemment, quoi de plus anecdotique !
Mais commencer à les observer peut tourner à l'obsession,
car les plis sont partout.*

FOLDED ART

Margalit Berriet

The magic in the term “fold” is the secret involved.

From the fold of our thinking selves to that of our processing skin, to that of time and memory, the fold is a subjective allegory, offering sense to the process that exists in all living things and in all relationships.

A fold has physical and abstract aspects at once, with ethical, cultural, social, and political dimensions. The Greeks were the first to deploy the concept of a fold, describing the act of folding as a self-production of one’s subjectivity. The ancient Japanese art of origami has been used both as ritual offering and to pass time at the Bauhaus school. Endless experiments were made to obtain three-dimensional shapes through a series of positive and negative folds, as a model for expression and an integral part of a research process of understanding nature in its folded complexity.

The fold became a concept viewed in terms of space, things, movement, and time. In *The Fold: Leibniz and the Baroque*, Gilles Deleuze argues that the fold is a model of expression, a body of infinite surfaces that twist and weave through time and space. Deleuze described the cosmos as “an origami universe” that follows a systolic-diastolic folding and unfolding of infinite differences, repetitions, and movements from inside to outside, demonstrating the expanding of the universe.

Deleuze also offers a new interpretation of aesthetics, of Baroque art, and of the work of Leibniz, a brilliant German mathematician, philosopher, scientist, and diplomat. Deleuze argues that Leibniz's work contains the grounding elements of Baroque philosophy, art, and science in the concept of the monad as something ultimate and indivisible, as folds of space, movement, and time. Leibniz used these elements to comprehend the principles of nature and grace, founded in reason. He also interpreted the world as a body of infinite folds through time and space.

A fold is the two sides of a story, that of any matter in constant motion and variation—a cross-independence of all substances and organisms, producing life. Within the concept of a fold, all objects and thoughts are free of borders and without limitation. Both sides cannot be separated. Each enhances the other within a process, producing (hi)stories, identities, memories, objects, places, spaces.

A fold is a form of connection, solid and elastic at once. It is a portrait of the flexibility of life. Everything is becoming something different than what it was, and in between times and events exist the folds. The fold is the fluid between outer and inner, exterior and interior, up and down, fiction and reality.

In art, each “opus” is the whole world folded within itself, and each expression is one among many possible worlds—all part of the whole, yet each is different in that it reflects the one who generated it. This exhibition comprises a group of works inspired by a cross-dialogue between artists, who at times even created together. All of the works were folded and sent out.

The title of the exhibition, “Folded Art,” is a reference to mail art. Mail art goes back to the 1940s. As Ray Johnson, who founded the New York Correspondence School in 1929, remarked, “history is a very loose subject in which anybody can declare that anything happened at any time at all; and maybe that will be accurate information and maybe it won’t be, and maybe that won’t make any difference.” Johnson’s mailings illustrate how (hi)story-building is an open and creative field within endless folds of connection and reconstruction.

The fold is also related to the Fluxus movement of the 1960s and 70s. Fluxus was an international, interdisciplinary community of artists engaged in experimental art performances which emphasized process over finished product, generating such new art forms as fusion and intermedia, taking into account the “folding times” between things and happenings.

Fluxus approached art not as a commodity but as a process of research, in a holistic approach to creativity, producing intermediary and “intermedia” works as if in a bionetwork, never engaging in a process with a defined conception of its end. The interaction between the elements, the artists, and the audience never ends.

Mail art relies on a system that reinforces the importance of intersection and of human communication and activity. It suggests that the arts maintain a human network of exchange and sharing, existing outside of the traditional worlds of institutional and commercial markets and offering the process as its links.

As an homage to the philosophers Félix Guattari and Gilles Deleuze and to the latter's book *The Fold*, an all-female exhibition titled “Fold: Art, Metaphor and Practice” was held in the International Museum of Art & Science. In this exhibition, the artists' responses to the philosophical propositions of both scholars regarding the word “fold” were made relevant via their examination of various aspects of everyday life, specifically concerning historical, traditional biases against women.

Folded art can pose questions from philosophical, psychological, ethical, social historical, and aesthetic points of view, creating a rich environment of variations in color, form, and concept.

I conclude with a visual journey proposed via “He sees folds everywhere”/Il voit des plis partout” (1998), a film by Guy Girard:

*The fold of a dress
or a diplomatic fold,
the fold of the hair
or the fold of the skin,
a false fold or a bad fold...
Apparently, what could be more anecdotal!
But starting to observe them can turn into an obsession,
because folds are everywhere.*



crédit : *Joshua Tree*, Margalit Berriet

FUTHER READING LIRE PLUS LOIN

Buchanan, I. (1994). "Reviewed Work: *The Fold: Leibniz and the Baroque* by Deleuze Gilles, Tom Conley". *SubStance*. 23, No. 3 (75): 124–127. doi:10.2307/3685373. JSTOR 3685373.

Filsoofi R. 2018, available at <https://www.rahelehfilsoofi.com/fold>

E-flux Education, 2018, *Fold: Art, Metaphor and Practice*

A Topology of Identity, available at <https://www.e-flux.com/announcements/175204/fold-art-metaphor-and-practice>

Kofodimos S., 2015 *The Open Curriculum of the New York Correspondence School: Ray Johnson's Pedagogical Mail Art*, available at <https://sofiakofodimos.wordpress.com/2015/06/14/the-open-curriculum-of-the-new-york-correspondence-school-ray-johnsons-pedagogical-mail-art/>

Deleuze G. and Strauss, J. 1991, *The Fold* available at *Yale French Studies*, No. 80, *Baroque Topographies: Literature/History/Philosophy()*, pp. 227-247, published by: Yale University Press
Stable URL: <http://www.jstor.org/stable/2930269>



crédit : Margalit Berriet

